

GRANDES CULTURES

Couverts végétaux et agriculture biologique

EARL DE PRELIES

Garrigues (81 500)

LA FERME

Statut juridique : EARL

SAU = 158 ha

Cultures : Soja, blé, féverole, sarrasin, sorgho, orge et pois mélangés, prairie temporaire avec 50 % de légumineuses pour la PAC

Couverts végétaux : féverole, avoine de printemps, vesce, phacélie, trèfle, moutarde blanche

Moyen humain : 1.5 UTH

Parc matériel :

- déchaumeur à dent
- déchaumeur à disque indépendant
- cover crop
- herse étrille
- bineuse
- semoir SD gaspardo
- combiné de semis
- épandeur d'engrais



L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES

Mr Tanis n'a jamais utilisé beaucoup de produits phytosanitaires et s'intéresse depuis environ une quinzaine d'années à l'agriculture biologique. Il a également commencé à mettre en place des couverts végétaux car ils permettent de diminuer l'érosion, qui est importante sur ses sols, d'améliorer leur structure et d'apporter de l'azote.

L'HISTORIQUE

1983 : Installation personnelle

1990 : Création de l'EARL : réunion de son exploitation avec celle de son beau-père

2012 : Passage en AB

2014 : Mise en place des premiers couverts végétaux, uniquement avec de la féverole

2015 : Mise en place de couverts végétaux avec plusieurs espèces

LA DÉMARCHE

Après son passage en AB en 2012, Mr Tanis a mis en place des couverts végétaux uniquement à base de fèves et observé tout de suite une diminution nette de l'érosion. Encouragé par ces résultats il a décidé de diversifier les espèces présentes dans ses couverts pour couvrir encore plus le sol et mieux le travailler. Il réfléchit actuellement à un nouveau type de couvert sans avoine, plus simple à détruire.

LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE

Sol : Argilo-calcaire, vieille terrasse de rivière (hétérogène), alluvions profondes

Climat : océanique

Pluviométrie : 610mm

Sécheresse : 45 jours/an



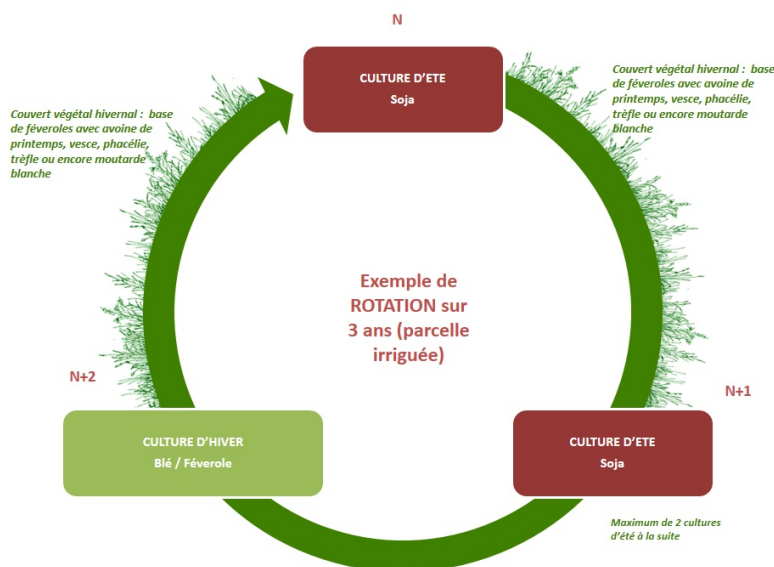
LA RESSOURCE EN EAU

La ferme est située sur une Zone Vulnérable Nitrates



LES COUVERTS VÉGÉTAUX

Sur l'exploitation de Mr Tanis, les couverts végétaux sont maintenant devenus systématiques lorsque le sol est nu l'hiver. Pour ceux de 2015, il est parti sur une base de féveroles à laquelle il a ajouté un mélange de plusieurs espèces (moutarde blanche, phacélie, trèfle, vesce, avoine de printemps). Ce mélange, qui était variable en fonction des parcelles, a été semé entre fin septembre et début octobre. Il les a détruits fin mars. Il réalise habituellement deux passages de déchaumeurs à disques (ou à dent) et parfois utilise un broyeur afin d'éviter de bourrer. Il aimerait prochainement réaliser un essai avec la mise en place d'un couvert agressif dans le blé pour réduire le nombre d'adventices qui s'y développe.



ITINÉRAIRE TECHNIQUE

Son assolement est assez varié mais est basé sur une base de blé et soja. Ce dernier est essentiel pour des raisons économiques, mais il ne met pas plus de deux cultures d'été à la suite. Ainsi sur les parcelles où l'irrigation est facile il met en place deux sojas suivi d'un blé. Alors que sur les parcelles où l'irrigation est moins facile la rotation type est : blé, féverole, sorgho, poids/orge, et sarrasin. Mais rien n'est fixé dans son assolement qui va majoritairement être dépendant du salissement des parcelles. A chaque fois les couverts sont systématiques en hiver.

AGROFORESTERIE

L'agroforesterie est une pratique qui l'intéresse mais qui lui paraît chronophage et assez complexe. Il a cependant de nombreuses haies qu'il a en partie replantées.

TÉMOIGNAGE DE L'AGRICULTEUR

"Ça faisait longtemps que je pensais à passer en agriculture biologique alors que mon exploitation tournait très bien en conventionnelle, utiliser des produits phytosanitaires m'a toujours pesé bien que je n'en utilisais que peu. Finalement, j'ai décidé qu'à un moment il fallait franchir le pas. La conversion m'a permis de casser ma routine, de modifier ma façon de travailler et de rencontrer de nouvelles personnes. Cela faisait une vingtaine d'années que je ne labourais plus mes sols, mais ceci additionné à l'utilisation de peu d'herbicide a augmenté le stock d'adventices qu'il y avait dans mes sols. C'est pourquoi lors du passage en agriculture biologique j'ai repris le labour (à 15cm). J'ai également mis en place des couverts de féveroles que je savais simple à détruire suite à mes rencontres avec des personnes qui avait déjà eues l'expérience de ce type de couverts. J'ai été très satisfait du résultat, en observant nettement un rôle positif sur l'érosion. Je cherche maintenant à complexifier mes couverts pour que ceux-ci travaillent plus le sol et le couvre plus, mais ma tentative de cette année n'a pas été fructueuse avec l'avoine qui a pris le dessus sur les autres espèces."



BLOCAGES DE DÉPART

Belle famille attachée aux pratiques traditionnelles
Peur du changement de façon de travailler

LEVIERS

Rencontre avec des agriculteurs bio et en agriculture de conservation
Des visites dans le Gers

CONSEILS

La couverture du sol durant l'hiver a un très grand intérêt

DIFFICULTÉS

Peur pour la destruction du couvert qui est dominé par l'avoine